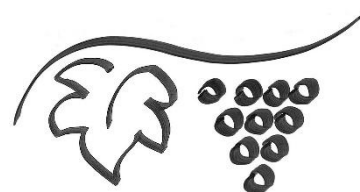


Sentiers des terroirs

Boucle de Saint-Pantaléon

Par Bertin le grain de raisin, votre guide



LE TRAVAIL DU SOL

Le sol est la base des délicieux arômes qui me caractérisent car c'est le milieu dans lequel la vigne va chercher l'ensemble des éléments dont j'ai besoin pour grandir et mûrir. L'eau est un élément essentiel à mon développement, c'est pourquoi le vigneron cherche à limiter la concurrence des plantes indésirables. S'il y a trop d'herbe dans la vigne en été, ces dernières vont consommer l'eau et les éléments nutritifs qui m'étaient destinés. C'est pour cela que les vignerons travaillent leurs parcelles avec des outils tels que les charrues, griffons ou disques attelés aux tracteurs. L'hiver, par contre, l'herbe a un effet favorable pour limiter l'érosion lorsqu'il pleut et ainsi aider l'eau à bien pénétrer dans le sol. Généralement, les sols sont travaillés du mois d'avril au mois de juillet.



Après l'été, les vignerons sèment des couverts hivernaux (engrais verts) à base d'espèces végétales (vesce, avoine, moutarde...) choisies pour leurs actions bénéfiques. Cela protège le sol mais apporte aussi un abri pour l'ensemble de la microfaune (insectes, bactéries, champignons...). Une fois roulé, ce couvert sert ensuite de paillage et protège le sol contre la chaleur et la sécheresse de l'été. Une fois enfoui, il va se décomposer et apporter de la matière organique et de l'azote au sol.

Aujourd'hui, les vignerons développent la pratique du pâturage hivernal par des brebis : le troupeau broute l'herbe et fertilise la vigne. Et les brebis et les vignes, et le berger et le vigneron y

trouvent leur compte. Il faut tout de même que les brebis soient parties quand je sors parce qu'elles n'hésiteraient pas, les vilaines, à me croquer tout cru !

Un vigneron témoigne :

« Chez moi, le pire c'est le chiendent : dans les sables ça repousse... Sur certaines parcelles, le travail est très compliqué, il ne faut pas se rater. Et puis j'ai aussi beaucoup de houblon. C'est une plante grimpante qui s'agrippe. Les graines ressemblent à de petites pignes de pin, on dirait du papier quand on les presse et elles sentent très fort. Les racines ressemblent à de la corde, très dures, ligneuses, infernales à bêcher. Il faut donc être vigilant. Et puis j'ai eu beaucoup d'acacias. Ça fait comme des papillons qui tombent et ça pousse très facilement. Si je ne piochais pas chaque année, j'aurais un bois d'acacias. En trois ans un arbre est formé ! Heureusement ça se pioche facilement. Quand on travaille en agriculture biologique, on a beaucoup d'arbres »